LA PRESSE POUR ENFANTS ET POUR JEUNES : UN GENRE MAJEUR

Mercredi 21 novembre 1984, dans la salle de la Fédération des Associations Laïques de Moulins, à l'initiative des Francs et Franches Camarades et de Radio Bocage, on allait parler presse pour enfants et pour jeunes.

Autour des micros (la discussion était retransmise en direct) étaient réunis en cette fin d'après-midi :

— Thalie de Molènes, rédactrice en chef de « Jeunes Années ».

— Hubert Desrues, rédacteur en chef de « L'Argonaute ».

— Georges Béart, instituteur, représentant « Amis-Coop ».

— Christian Montoriol, instituteur, représentant « J Magazine ».

— Christian Robin, coordonnateur de l'action Francalivre 03, et auteur de textes et poèmes parus dans « Jeunes Années Magazine ».

Il y avait aussi les animateurs de « Radio-Bocage », cela va de soi.

Les membres des amicales laïques, les adhérents francamarades, les enseignants, les parents ne s'étaient pas précipités en masse 7 avenue Victor-Hugo, pour interpeller les invités. Par contre nombreux devaient être ceux qui avaient l'oreille collée au transistor puisque le 46.45.21 sonna de nombreuses fois pendant les 90 minutes de l'émission. Des parents, des jeunes également purent ainsi faire entendre leurs voix.

UNE PRESSE QUI COMPTE

« Puisque pendant une semaine on parlait de lecture, il nous a semblé important d'aborder le thème des journaux pour enfants, pour jeunes. Sur le plan économique, les familles françaises dépensent chaque année plus d'un milliard pour l'achat des quelques trois cent millions d'exemplaires diffusés. » C'est ainsi que Christian Robin justifiait la tenue de ce débat. Ajoutons que l'importance de cette presse pour enfants et pour jeunes ne date pas d'hier. C'est en effet vers 1820-1830 que naquirent les premiers journaux destinés à la jeunesse.

« Le Dimanche des enfants, Journal des récréations », « Le Magasin d'Éducation et de Récréation », tels furent les succès de cette fin du XIXe siècle. Remarquons que dès cette date, et déjà dans le titre, apparaissent les deux fonctions de cette presse : amuser et éduquer.

Ces revues étaient animées par des personnalités marquantes : Jules Verne, Hetzel, Jean Macé...

Raisons supplémentaires pour nous intéresser à cette presse, pour faire mieux connaître la diversité et la complémentarité de la presse laïque.

DATES, CHIFFRES ET OBJECTIFS

Si Jean Macé fait, en ce domaine aussi, figure de pionnier, nombreux furent les enseignants, les militants de la Ligue de l'Enseignement et des autres organisations laïques (S.N.I., E.E.D.F., F.F.C., O.C.C.E., I.C.E.M.), qui travaillèrent à la réalisation et à la diffusion de divers titres, aujourd'hui disparus : *Le Coopérateur Scolaire, Copain Cop, Francs Jeux, Amis Coop, Virgule...*

Aujourd'hui il faut se demander quels sont les objectifs, en ces années 80, de *Jeunes Années, Amis Coop, J Magazine* et *L'Argonaute.*

Thalie de Molènes explique que le premier numéro de *Jeunes Années* a vu le jour en 1953 : c'était avant tout un almanach de l'écolier. Peu à peu contenu et périodicité évoluèrent. « Aujourd'hui nous avons un numéro pour les enfants de maternelle (3 à 6 ans), un pour les 6-8 ans, un pour les 8-12 ans, *Éclats de Lire,* notre revue littéraire pour enfants et pour jeunes, un numéro *Sciences et Techniques* pour les 12-14 ans et les numéros spéciaux pour les plus grands, pour les animateurs. Le tirage varie selon les numéros de 150 000 à 200 000 exemplaires, 40 000 seulement pour *Éclats de Lire.* Nos revues sont d'abord des revues actives. »

Après avoir rappelé que dans sa forme actuelle *Amis Coop* date de 1958, mais qu'il a eu des ancêtres — en 1925 : *Le Coopérateur Scolaire,* 1933 : *Copain Cop* — Georges Béart explique « qu'*Amis Coop* s'adresse principalement aux garçons et filles de 9 à 14 ans. 10 000 exemplaires environ sont distribués directement par abonnements à domicile, et 60 000 exemplaires passent par les coopératives scolaires. »

Christian Montoriol présente ainsi *J Magazine :* « Ce magazine est édité par l'École Moderne (pédagogie Freinet) depuis l'année scolaire 79-80. Nous sommes partis du constat qu'il n'y avait pas beaucoup de revues pour les enfants de 5 à 7 ans. C'est une revue originale parce que faite à partir d'histoires, de bandes dessinées, de reportages, de jeux, de bricolages, créés ou découverts par les enfants. La diffusion se fait par abonnements, à peu près 20 000 en ce moment, récoltés de façon militante. »

Il ne restait plus que le petit dernier à présenter. Hubert Desrues s'y employa. « *L'Argonaute* date d'avril 83. L'idée de faire une revue scientifique pour les jeunes nous est venue à travers les activités que mène la Ligue Française de l'Enseignement dans le domaine des sciences et des techniques. C'est d'ailleurs un domaine qui prend de plus en plus d'extension. Nous avons senti qu'il y avait là le besoin d'une revue scientifique spécifique pour les jeunes. Nous avons travaillé pendant deux ans sur

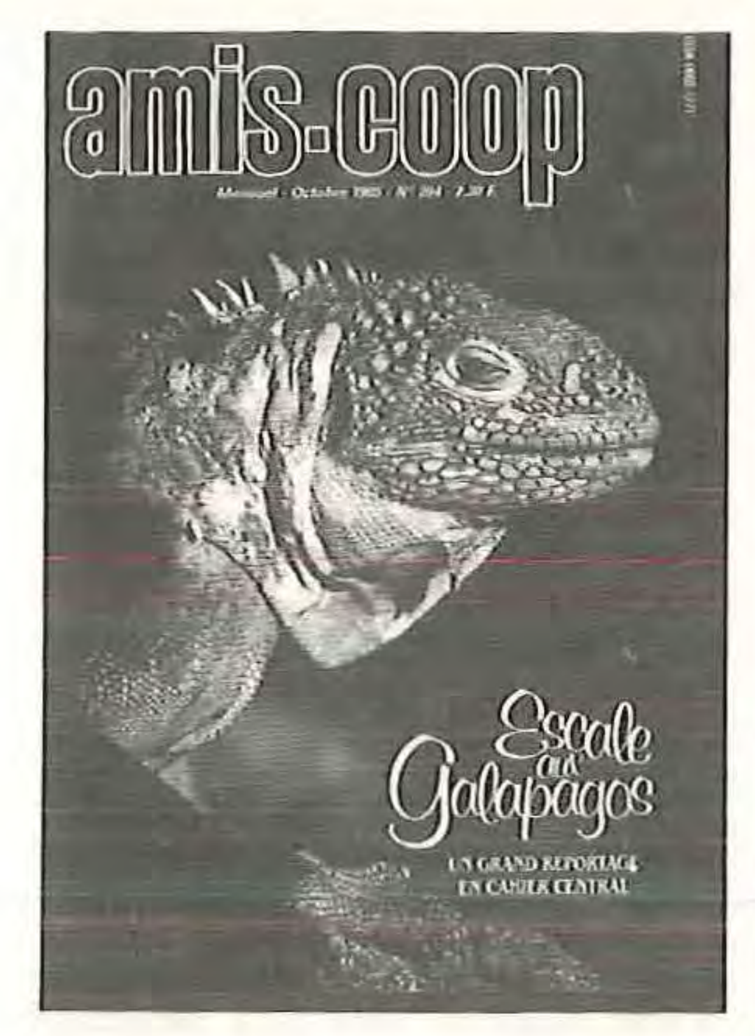
ce projet. En décembre 82 sortait un numéro 0. A l'heure actuelle nous avons 23 000 abonnés et 15 000 ventes en kiosque. *L'Argonaute* n'est pas une revue de vulgarisation scientifique pour la jeunesse. C'est une revue de culture scientifique. »

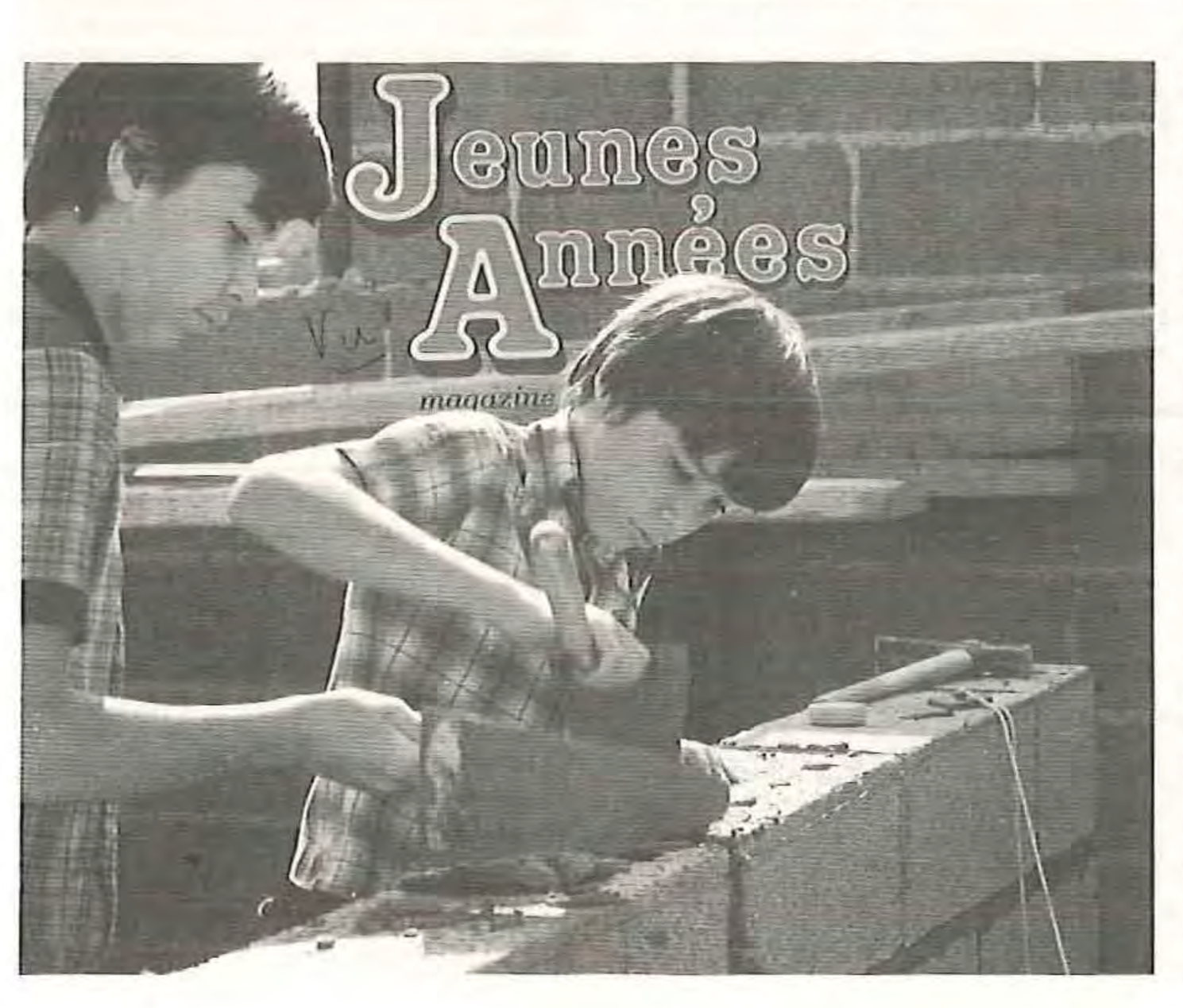
UNE PRESSE NÉCESSAIRE

Cette presse pour enfants, pour jeunes existe. Elle est vivante. Mais il faut tout de même se demander si elle est vraiment indispensable et ce qu'elle apporte à ses jeunes lecteurs.
Pour Thalie de Molènes « les apports de cette presse sont importants. Elle apporte dans le jeu, dans la lecture, dans la faculté qu'a l'enfant d'enregistrer des informations. Ces informations ne sont pas toujours à sa portée, pas toujours faites pour lui. Par contre, dans nos revues nous étudions le texte, le contenu en fonction des enfants qui vont le lire. Aussi le texte a-t-il beaucoup plus de chances d'être reçu. » « Dans *J Magazine* l'accent est mis sur la lecture, soulignait Christian Montoriol, sur les différents types de lecture. Avec *J Magazine* on va lire pour se distraire (avec des histoires, des bandes dessinées), lire pour savoir, pour apprendre (avec les reportages), lire pour faire, pour fabriquer, pour jouer (avec les fiches cuisine et activités). Ce n'est pas rien ! »
Georges Béart, pour sa part, énumérait les différentes rubriques d'*Amis Coop* pour montrer la diversité et la richesse des apports : « des bandes dessinées, des entretiens avec des personnalités, des jeux, la formation du jeune consommateur, des reportages d'enfants sur leur région, sur ce qu'ils aiment, des poèmes, des textes d'enfants... *Amis Coop*, c'est tout cela, chaque mois. »
Hubert Desrues lui aussi estimait « qu'il y a bien nécessité d'une presse pour jeunes, et dans le domaine scientifique encore plus qu'ailleurs peut-être. Il y a d'abord un problème de vocabulaire. C'est ce vocabulaire qui nous demande le plus de travail, le plus d'attention. Notre jeune public est capable de tout comprendre à condition qu'on veuille bien le mettre à sa portée. »

UNE PRESSE DE LIBERTÉ

Au cours de l'émission ont été diffusés deux entretiens téléphoniques avec des responsables de Bayard Presse et de Fleurus. Ces derniers parlaient de leur attachement à une idéologie chrétienne. Aussi, un auditeur de Radio-Bocage demanda-t-il aux invités « de préciser si eux aussi, dans leurs revues, véhiculaient une idéologie. »
Thalie de Molènes, sans l'ombre d'une hésitation, s'exclamait : « Mais oui nous véhiculons une idéologie. Une idéologie de fraternité, de solidarité, de chaleur humaine, d'antiracisme. » Hubert Desrues poursuivait : « Notre idéologie c'est l'idéologie laïque. Mais en ce moment les contre-sens sont savamment entretenus, aussi faut-il être clair. Pour nous la laïcité c'est avant tout la lutte contre tous les dogmes, contre tout ce qui peut empêcher de penser, d'exercer son libre arbitre.





L'Argonaute est revue de culture scientifique, nous croyons que la culture scientifique va permettre de développer l'esprit critique des gens, de les rendre plus libres, de leur donner des outils d'analyse qu'ils utiliseront dans la vie de tous les jours. Aussi côté idéologie est-ce très clair. Nous voulons donner aux jeunes les moyens de se prendre en charge, les moyens d'avoir leur liberté de penser, les moyens d'analyser leur vie courante pour en être les acteurs ! Actuellement les sciences et les techniques envahissent notre vie quotidienne. Tout ce qui nous entoure a des rapports avec la science. Si une véritable culture scientifique ne s'instaure pas, dans vingt ans nous serons des illettrés, nous ne comprendrons plus rien ! Nous à *L'Argonaute*, nous voulons fournir aux jeunes les indispensables outils pour qu'ils soient en mesure de comprendre, d'agir, libres. »

L'ENFANT PARTENAIRE

Presse pour les enfants, pour les jeunes, d'accord ! Mais ces jeunes, ces enfants quelle place leur est faite au sein de chacune des revues ?

« La base même de nos revues est d'inciter l'enfant à être acteur de sa propre vie. Notre pédagogie est celle de l'activité. Toutes nos revues ouvrent sur l'activité. Nous incitons l'enfant, nous faisons des choses avec lui.

Nous travaillons directement avec des enfants pour réaliser chaque numéro de la collection *Jeunes Années,* explique Thalie de Molènes. Même nos numéros spéciaux sont le fruit d'une collaboration entre les animateurs « francas » et des gens de la presse pour la jeunesse. Nous réalisons chaque numéro avec des enfants, sur le terrain.

Mais cela ne veut pas dire que dans nos revues nous passons des travaux d'enfants. Il nous arrive de passer des textes d'enfants, mais ce n'est pas notre démarche habituelle. Nous faisons sur le terrain des activités avec des enfants. Mais le résultat que nous publions a été achevé soit par des graphistes, soit par des spécialistes, des professionnels dans le domaine concerné. Ceci afin que la beauté de la chose incite l'enfant : nous passons par une revue.

Si les travaux d'enfants peuvent être parfaitement satisfaisants pour ceux qui les ont réalisés, ils ne sont pas forcément incitateurs, pour les autres, les lecteurs. »

« Chez *J Magazine* la démarche est différente. Au plan national une équipe est chargée de regrouper les envois pour chacune des rubriques. Les classes envoient des albums, des histoires vécues ou inventées, des bandes dessinées... Tout cela est sélectionné puis envoyé dans des classes lectrices qui vont alors donner leur avis, proposer des modifications, des compléments. Une équipe fait alors les synthèses nécessaires, les corrections. C'est alors seulement la phase d'édition proprement dite des travaux d'enfants. »

« Chez *Amis Coop* ce sont aussi les classes, les coopératives scolaires qui envoient textes, reportages, jeux. Choix, corrections, mise en page sont effec-

tués par les responsables, à Paris. »
« A *L'Argonaute* les lecteurs aussi ont leur place, essentiellement par le courrier. Le lecteur est un partenaire que l'on ne peut écarter. Nous avons entre 30 et 50 lettres par jour.
Pour la partie Labo, tous les montages sont, avant publication, essayés avec des jeunes, pour être sûr que tout fonctionne bien.
Nous avons une personne responsable du courrier : elle lit et rassemble remarques et propositions. A partir de là nous organisons les prochains numéros. Nous répondons aussi à toutes les lettres. C'est très important : il ne faut pas décevoir ceux qui ont fait la démarche d'écrire. »

SCOLAIRE ? VOUS N'Y ÊTES PAS !

Les sujets abordés au cours des 90 minutes d'émission furent multiples : on parla diffusion, création, coût, place de l'école, rôle des parents. On revint aussi sur le contenu des différents magazines, à la demande des auditeurs, des jeunes auditeurs. L'un souligne les difficultés « des énigmes de l'Inspecteur X. », l'autre regrette la disparition de « Fortuné », un autre encore déplore l'absence de photographies dans les histoires de *J Magazine*, l'absence de fiches d'activités dans B.T.J...
Il faudrait aussi mentionner les véhémentes réactions des invités lorsqu'un auditeur leur demande «si cette presse n'avait pas vieilli, si elle n'était pas trop scolaire, trop pédagogique, trop intellectuelle ? » Chacun y alla de son sommaire pour prouver que cette presse était toujours jeune, gaie, souriante, riche et attrayante. « Nos revues ne s'adressent pas à l'écolier, mais à l'enfant ; pas au collégien mais au jeune. » Chacun y alla de ses expériences pour prouver que l'enfant, le jeune, mis en situation de choix, ne délaissait ni *Jeunes Année,* ni *Amis Coop,* ni *J Magazine,* ni *L'Argonaute.*

UNE PRESSE EN DEVENIR

Chacun fit aussi la preuve qu'il n'était pas question de s'endormir sur des lauriers plus ou moins dorés. Des projets, il y en a.
« Pour *Jeunes Années,* les projets ce sont avant tout des efforts importants pour avoir deux numéros annuels d'*Éclats de Lire*, pour arriver plus tard à une revue mensuelle. *Éclats de Lire* est actuellement la seule revue littéraire pour enfants.
Par ailleurs nous travaillons à la sortie d'un numéro annuel *Sciences et Techniques.* »
Des projets car *Jeunes Années* se porte bien économiquement. Pour *J Magazine* et pour *Amis Coop* il faut avant tout consolider l'entreprise « en multipliant le nombre d'abonnés. C'est primordial. » « *J Magazine* a aussi envisagé la sortie de fichiers pour les petits à partir des recettes parues. »
« *Amis Coop* a sorti des numéros spéciaux : « Les Fables de la Fontaine », « Les enquêtes de l'Inspecteur X », une cassette « Chez Annie Cordy. » Et nous allons continuer. »
Jeune revue, *L'Argonaute* n'est pas avare de projets. « Déjà chaque mois une cassette est proposée aux radios locáles privées. Dès les mois à venir la revue va proposer des posters, des petites brochures, des choses plus spectaculaires encore. Mais nous ne pouvons les dévoiler. Dès janvier, des Clubs Argonaute vont voir le jour. Ils aideront les jeunes à fabriquer, visiter usines, laboratoires, chantiers de fouilles archéologiques. *L'Argonaute* va aussi proposer à ses lecteurs des pochettes de matériel pour 5 ou 10 F qui permettront de réaliser toutes les expériences. »

Et oui, cette presse est riche et variée. Elle innove. Il faut l'aider.
Parents, enseignants, animateurs, militants d'associations vous pouvez l'aider, en la faisant connaître, en la diffusant, en la lisant. Allez, au travail. Nous, laïques, pouvons être fiers de notre presse pour enfants et pour jeunes. Faisons en sorte qu'elle vive, qu'elle prospère. Chacun peut y contribuer : bonnes lectures.

Propos recueillis par
Michel André et Michel Pellaton.
Texte Michel Pellaton